

PORTES OUVERTES

DES ATELIERS D'ARTISTES
DU PÈRE-LACHAISE ASSOCIÉS



17 ARTISTES

PEINTURE SCULPTURE GRAVURE
CÉRAMIQUE DESSIN

6-7 DÉCEMBRE 2025

de 13h
à 20h

Plan disponible
en mairie du 20^{ème}

POINTS INFO :

85 bis rue de Bagnolet
98 bd de Charonne
9 rue Monte-Cristo

@ateliersduperelachaise

Portes Ouvertes de l'A.P.L.A.

— 6 et 7 décembre 2025

Nom de l'artiste	N° d'atelier	Spécialité
Emmanuel BARCILON	6	Peintre
Claire BRUSADELLI	10	Peintre
Anju CHAUDHURI	4	Peintre, graveur
René CELHAY	7	Peintre
Christine GENDRE-BERGÈRE	8	Gravure
Alexandre LI SUNTTA	6	Peintre, plasticien
Catherine LACROIX	3	Sculpteur
Jacques MALLON	4	Peinture
Mehrzaad NAJAND	2	Peintre
PAOL	6	Peinture, sculpture
Alain PÉCLARD	1	Sculpteur
Basile PÉCLARD	1	Plasticien
Raphaëlle PIA	9	Peinture
Florence SZTERGBAUM	12	Peinture, photographie
Marie TAQ	11	Dessin, peinture
Françoise TROTABAS	2	Plasticienne
Fondation VILLA DATRIS	5	Sculpture contemporaine
Sarah WIAME	1	Peinture, estampe, livres d'artistes

Sculptures, reliefs, collages

Alain Péclard, est né à Bâle (Suisse) en 1943. Après un apprentissage de tailleur de pierre, il étudie la sculpture aux Beaux-Arts de Munich. Il travaille l'argile, le fer, le verre, la résine, le papier (collages découpés) et expose depuis 1964 dans divers musées, galeries, centres culturels en France et à l'étranger. En 1968, il obtient une bourse de la Ville de Bâle pour travailler dans un atelier de la Cité Internationale de Paris. Depuis cette date, il vit à Paris.

« La science a toujours occupé une place centrale dans l'œuvre d'Alain Péclard, par la fascination qu'elle exerce sur lui. (...) Au départ de sa démarche, il y a un principe : ne pas chercher à faire du beau, mais chercher tout court. Si les êtres vivants ont progressivement déserté son œuvre, sa recherche a continué de creuser dans la même direction : à rebours, vers nos origines. Sa rencontre avec l'art pariétal l'a ramené aux fondamentaux de l'art : lignes, volumes et couleurs des dessins primitifs. Comme si une grande parenthèse figurative, débutant avec les animaux peints des grottes paléolithiques, s'était close avec l'avènement du suprématisme de Malevitch. Assez logiquement, cette quête d'un absolu artistique et scientifique aboutit à la géométrie. Il adhère d'ailleurs au groupe MADI au début des années deux mille.

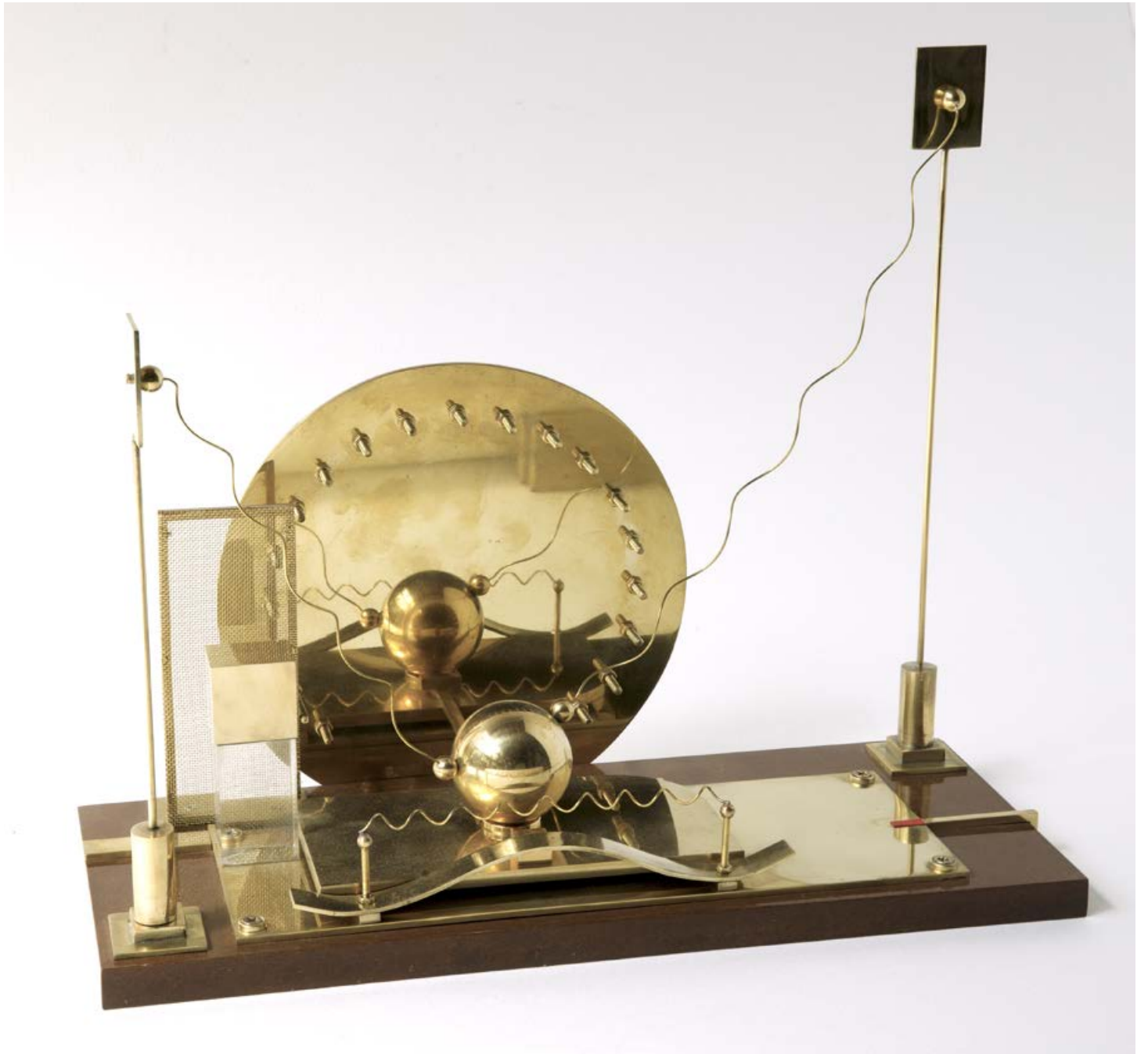
Les sculptures et collages « dynamiques » de cette exposition représentent la dernière étape en date de cette recherche. La plupart ont été conçus en binômes : un plan et un volume jumeaux. Les plans, outre du collage, comportent des aplats de peinture et du dessin au rapidographe. Les volumes allient le verre, le bois et le métal. De ces deux modes d'expression, aucun n'est l'illustration ou l'exégèse de l'autre : ils semblent faits pour s'entraîner mutuellement dans un mouvement perpétuel.

Car c'est bien de dynamique dont il est question ici. Tension interne de chaque œuvre, hérissée de lignes de force, mue par des rotations, des torsions et des translations lui interdisant un équilibre stable. Tension avec l'extérieur, chaque pièce semblant n'être qu'une fenêtre, décentrée et mouvante, sur un vaste système dynamique insaisissable et infini (...).

Rétrospectivement, l'artiste pourrait adosser chaque construction au souvenir d'un thème scientifique précis ; mais impossible pour le spectateur de « comprendre » la théorie à l'œuvre derrière chacune. Alain Péclard trouve son inspiration dans une masse visuelle et théorique tirée de diverses disciplines (graphes et diagrammes mathématiques, schémas de physique ou d'astronomie) mais ne prétend ni les illustrer ni les expliciter. Ces savoirs trop complexes pour signifier quelque chose au commun des mortels, il en fait son miel, la matière qui alimente sa création. Son propre rôle, comme il le dit lui-même, consiste à « traduire » artistiquement l'imagerie scientifique : passée au filtre de son esprit, la complexité de la science se transmute en mystère de la création. Et s'il revendique de pratiquer un art « à la troisième personne », qui ne se prend pas pour sujet, il faut bien reconnaître que ses œuvres nous parlent autant d'humanité que de science.

Est-ce à dire que la science mise entre les mains de l'artiste perd toute vocation universelle pour se résoudre dans l'intime ? Non car, pour reprendre la métaphore du miel, il n'y a pas de pollinisation sans abeilles : l'artiste est utile. L'art consiste quand même bien à trouver. Les peintres de la Renaissance n'ont-ils pas inventé la perspective, et fait progresser l'humanité ? Alain Péclard continue inlassablement de chercher et ses créations sont comme un témoignage sur la volonté et la faculté de l'homme à digérer l'opacité de l'univers, et la faire sienne. À une époque où la science, par sa complexité, nous exclut souvent du monde, l'art nous y inclut à nouveau. »

(Paul CALORI, 2016)



1

Alain PÉCLARD

Sarah Wiame Péclard, diplômée de l'Ecole Nationale des Beaux Arts de Paris (D.S.A.P. section peinture), et de l'Université Paris-Sorbonne (licence d'Arts Plastiques), est professeur d' Arts plastiques de la Ville de Paris de 1974 à 2009. Elle poursuit également son travail d'artiste peintre et expose régulièrement en France et à l'étranger depuis 1972. En 1995, elle crée les éditions Céphéides, éditions d'artiste, et réalise des livres originaux qui mêlent son œuvre aux poèmes manuscrits d'auteurs contemporains qu'elle rencontre dès 1993.

Co-fondatrice de l'association des *Ateliers du Père Lachaise Associés (A.P.L.A.)* en 1988, Sarah Wiame ouvre son atelier chaque année lors des journées Portes ouvertes des *Ateliers d' artistes du Père Lachaise Associés* et présente son travail récent.

Ses créations, peintures, dessins, estampes ou collages, s'articulent en séries: *Les villes, les façades, New-York , Paris, Les dormeurs, Paysans du Limousin, Le carnaval de Bâle, Masques et visages, Arbres et forêts, Hommage à Kurosawa, Variations sur l'Arménie, Mer, Océan, Roseaux, Traces, Paysages, Iris, Estuaires, Rives et rivages, livres d'artiste...*

Les œuvres sur papier mêlent à ses collages (fragments de ses estampes : sérigraphie, typographie, lithographie, gravure, photographie) des rehauts de crayons, de peinture et de pastels à l'huile.

Expositions personnelles récentes :

- 2025 Musée du Phare de Grave et Cordouan – Le Verdon-sur-mer en Gironde
- 2024 Galerie Beau Bourg à St Vivien de Médoc en Gironde (octobre) Médiathèque de Grayan-l'hôpital, Gironde (juillet) Bibliothèque, centre culturel Jean Parès, Le verdon-sur-mer en Gironde (juillet, août)
- 2023 Restaurant La Baleine, Maison de Grave, Le Verdon-sur-mer.
- 2019 Restaurant La maison du douanier, St Christoly de Médoc, Gironde,
- 2018 Médiathèque de Grayan-l'hôpital, Gironde
- 2017 Galerie Rouge Grenade, Paris (juin)
- 2014 Instants carnavalesques Bâlois, restaurant Zum Schmale wurf, Bâle en Suisse.
- 2013 Galerie 75m2 d'art, Olivet
- 2011 Infinis paysages, un parcours d'artiste, rétrospective de 35 ans de peinture à la Médiathèque Marguerite Duras à Paris Xxe.
- 2010 Regards croisés, Abbaye de Vertheuil – Gironde
- 2009 Abbaye de Vertheuil

Expositions collectives régulières :

- Salon PAGES, bibliophilie contemporaine
- Marché de la Poésie, Place St Sulpice, Paris, Lille
- Salon Les Arts au soleil, Le Verdon-sur-mer
- Salon du livre, à Soulac-sur-mer en Gironde



1

Sarah WIAME

Herbiers

2020 - 2023

Mars 2020. Confiné en Gironde, j'étais privé de peinture, de crayons, de pinceaux. Mais la nature en pleine éclosion de printemps me fournit des outils de remplacement pour créer.

Des fleurs, des pétales, des tiges, des racines, des pistils, glanés au fil des promenades autorisées dans un rayon d'un kilomètre, ramassés sur les trottoirs, cueillis en plein champ ou chipés dans les jardins. À la manière d'un botaniste, leur conservation est devenue un étrange travail de mémoire. Pressées, séchées, étiquetées, les fleurs me permirent de classer les souvenirs d'une période nébuleuse, ouatée, endormie, durant laquelle les journées se ressemblèrent. À chaque cueillette est associée un lieu et le souvenir d'un événement : une dispute conjugale, le coup de téléphone de maman, l'achat de poules pondeuses, un contrôle de police ou tout simplement la situation sanitaire du monde.

Ces compositions florales pourraient avec le temps perdre l'éclat de leur couleur, la netteté de leur forme. Comme notre mémoire... sauf si l'on sait en prendre soin : pas de lumière directe ! Attention à l'humidité ! Placez-les idéalement dans une chambre ou un recoin de la maison où elles se rappelleront parfois à vous, depuis la pénombre. Tel un souvenir.

Ci-contre : *Herbier*, 2023.



1

Basile PÉCLARD

Françoise TROTABAS

2

Plasticienne, née à Lyon en 1961. Vit et travaille à Paris.

Formation

- 1980 - 1985 Diplômée d'arts Plastiques de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris, section dessin.
- 1986 - 1990 Continue sa formation à l'E.N.S.B.A en peinture dans l'atelier de Pierre CARRON. Se forme à la technique de la mosaïque avec Mr LICATA.
- 1992 - 2022 Professeur d'enseignements artistiques à Versailles, dans les maisons de quartiers. Ateliers peinture, mosaïque, papier mâché, volume pour enfants, adultes et publics mélangés.

Expositions personnelles

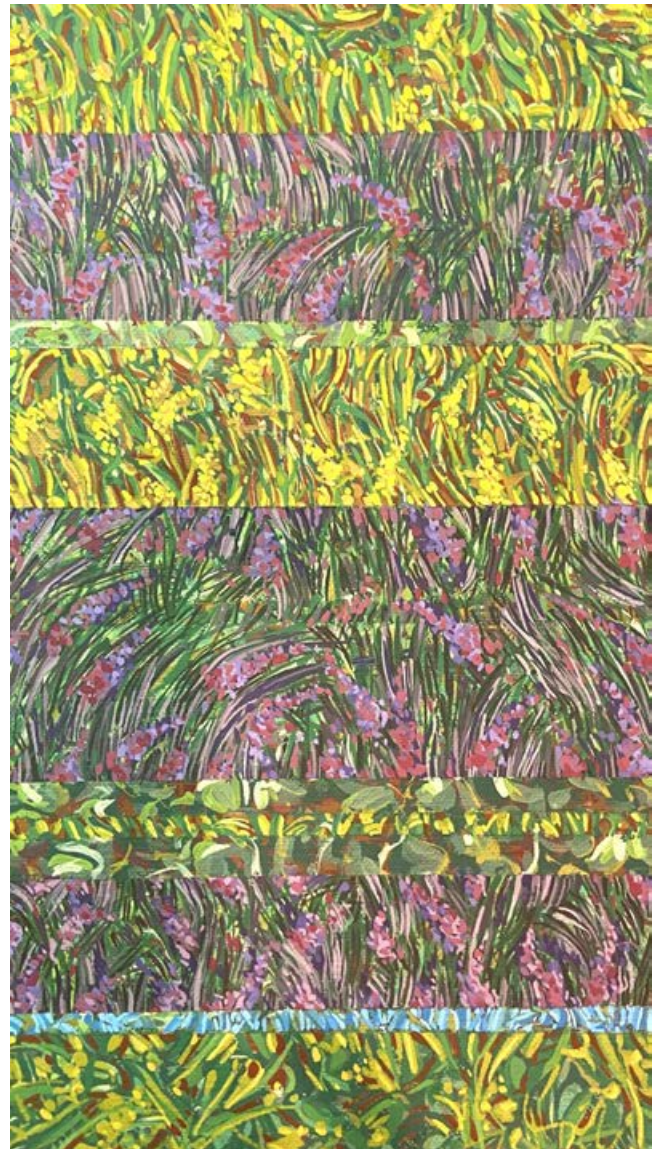
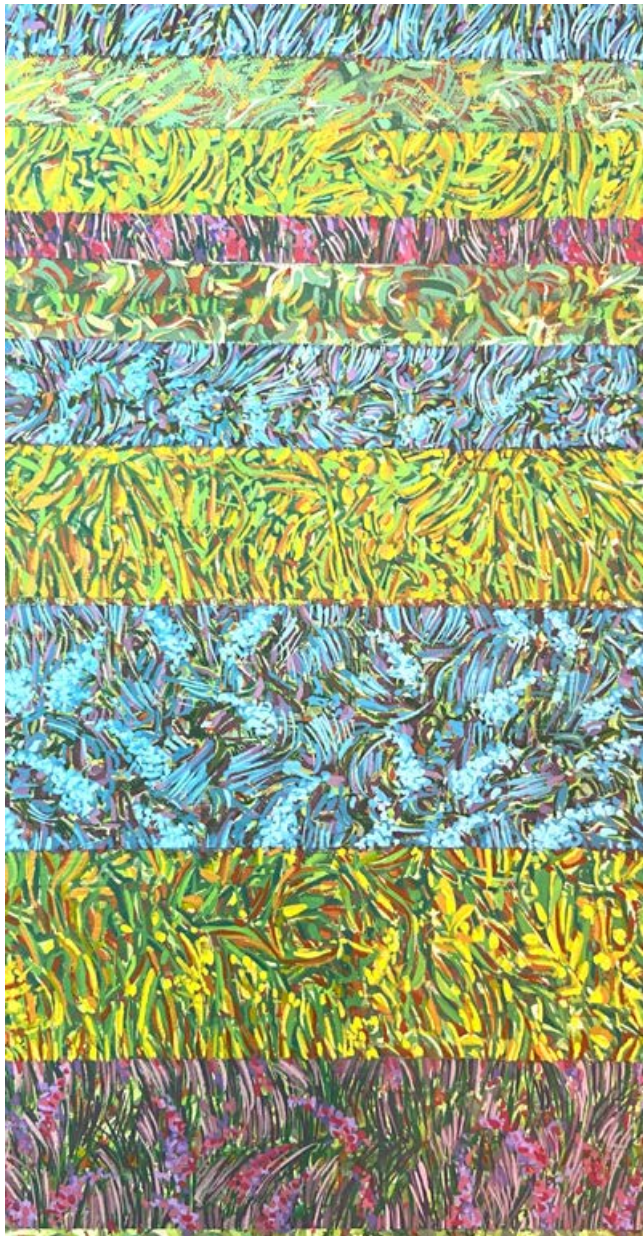
- 2023 Galerie Rouge Grenade, Paris 20^e.
- 2022 Café Maya, Centre d'animation, Paris 12^e.
- 2017 - 2019 Galerie Rouge Grenade, Paris 20^e.
- 2010 - 2019 P.O. Ateliers du Père-Lachaise.
- 2013 Librairie Equipage, Paris 20^e.
- 2010 Utopicerie, Paris 19^e.
Portes ouvertes des ateliers du 12^e, Paris.
- 2008 Centre d'animation de Reuilly (CLAJE)
Paris 12^e ; création autour du végétal.
Le Parnasse, Versailles.
- 2006 Centre d'animation Villiot-Rapée, Paris 12^e.
Crédit Mutuel agence Bannier, Orléans.
- 2002 Centre d'animation de Villot, Paris 12^e.
- 1995 Espace Jean, Joigny.
- 1992 *D'un regard à l'autre*, Antiboulenc, Antibes.

Expositions collectives

- 2019 Carré à la farine, Lions Club, Versailles.
- 2018 « *Imprévu* », Galerie du Génie de la Bastille, Paris 11^e.
- 2012 Hivernales de Montreuil.
- 2009, 2010, 2012 *Arts en balade* sur la Coulée Verte, Paris 12^e.
- 2009 Portes ouvertes - 17 créateurs, Paris 12^e.
Salon des artistes, Mairie du 12^e, Paris.
- 2008 Galerie À l'Écu de France, Viroflay.
Hoor Art Galerie, Teheran, Iran.

Prix

- 2000 Médaille Jacquard, Salon de Garches.
- 1995 Prix *École de Versailles*, Galerie / Librairie Lefebvre.
- 1990 1^{er} prix d'aquarelle de la Ville de Lisses.
- 1988 Prix de la ville de Viroflay. Achat d'une toile par la municipalité.
3^e prix Gauguin. Achat d'une copie de Gauguin pour le musée de Tahiti.
- 1987 3^e prix de dessin, Académie des Beaux Arts, Fondation Pierre David Weill.



Mehrzaad NAJAND

2

Né en Iran en 1958. Vit à Paris depuis 1977.

Diplôme d'Arts plastiques de l'Ecole des Beaux Arts de Paris,
dans l'atelier de Pierre Carron, en 1982.

Expositions personnelles

- 2024 Rouge Grenade, Paris.
- 2022 Café Maya, Paris.
- 2018 La Galerie Ruffieux - Bril, Chambéry.
- 2016 Rouge grenade, Paris.
- 2015 Rouge grenade, Paris.
- 2014 Librairie équipement.
- 2011 Centre d'animation de Reuilly, Paris.
- 2010 - 2019 Artistes du Père Lachaise
Associés, Paris.
- 2005 Centre d'animation Villiot /Rapée, Paris.
- 2000 Le Coq Héron, Paris.
- 1992 Antiboulenc, Antibes.

Expositions collectives

- 2021 Galerie Feille, Pézenas.
- 2018 Galerie du Génie de la Bastille, Paris.
- 2017 *Des rues et des Passants*, Verrières-le-Buisson.
- 2016 Galerie du Génie de la Bastille, Paris.
- 2013 Galerie le Point Rouge, Grimaud.
- 2007 Centre d'Animation, Reuilly, Paris.
- 2004 Centre d'Animation, Reuilly, Paris.
- 1999 *Les professeurs s'affichent*, Versailles.
- 1991 Galerie Écu de France, Viroflay.
- 1986 Atelier Pierre Carron, Galerie de la
maison des Beaux-arts, Paris.
Élèves Iraniens, Beaux-arts de Paris.
- 1984 *Portrait*, Galerie Philippe Fregnac, Paris.
Château de Beauregard, Blois.
Galerie de la Geôle, Versailles.
- 1983 Juin à La Celle St Cloud / Salon
d'Automne, Versailles

Prix

- 1990 1^{er} prix de peinture de la Ville de Lisses.
- 1988 3^e prix « Mise en valeur de l'escalier d'honneur », Mairie du 2^e, Paris.
- 1987 1^{er} prix de dessin de l'académie des Beaux-arts, Fondation Pierre David Weill, Paris.

Ci-contre : acrylique sur toile, 55 x 35 cm, 2025.



NAJAND

Anju CHAUDHURI

3

Peintre - Graveur

Tout a commencé avec une algue flottant sur le sable, que l'eau avait amenée, dans le crépuscule de la plage de Soulac-sur-Mer. C'était l'été dernier.

Les cinq éléments de la nature sont prédominants dans mon travail depuis le début. La Nature n'a jamais été aussi importante, précieuse et fragile qu'aujourd'hui. Par mon travail j'essaie de transmettre le message que la nature doit être respectée et sauvegardée. Les cinq éléments de la nature sont prédominants dans mon travail depuis le début. L'eau et la terre m'instruisent, m'inspirent. Le mouvement de l'eau qui brasse le végétal est en lien avec l'œuvre du temps, le temps qui façonne les éléments et qui les transforme.

Les algues et les roseaux sont le sujet de mon travail depuis des années, en portant en elle-même les mémoires des gestes naturels. C'est un voyage à travers des années en Inde, au Maroc, en Normandie, à Montalivet, en Bretagne.

Mon amie sculptrice **Catherine Lacroix** aborde ce même sujet. Nous sommes toutes deux inspirées par une algue qui nous a insufflé ces images et ces idées. Cette fluidité féminine nous rapproche dans nos créativité. Nous avons voulu exprimer cette sensation de l'union de l'eau et du végétal, de cette eau qui véhicule le végétal et qui est aussi son milieu. Et la terre : les roseaux enracinés en elle, les Algues qui flottent et se posent sur le sable expriment cette union. Cette terre qui porte aussi l'empreinte des algues.

L'eau et la terre ont toujours été des éléments importants de mon inspiration, je suis heureuse de partager ces sensations et ces émotions qui me viennent d'ailleurs et qui nous relient les uns aux autres.

Anju Chaudhuri est née en Inde. Elle vit et travaille entre Paris et Calcutta depuis plus de 50 ans. Après avoir fini ses études en Inde, elle continue les Beaux-Arts à la St-Martin-School-of-Art de Londres et à l'École des Beaux-Arts (atelier 17) à Paris.

Expositions personnelles les plus importantes :

Bremen, Übersee Museum • Birla Academy, Calcutta • Lalitkala Academy, Delhi • Centre Pompidou, Paris • Musée des Arts, Antony • Galerie du Haut-Pavé, Paris • Galerie Hélène Lamarque, Paris • Galerie Hus, Paris • Galerie Chauvy, Paris

Bourses et résidences :

Bourse nationale, Inde • Commonwealth Scholarship, Angleterre • Bourse du gouvernement français • Sister Cities Residence, Washington DC • Résidence Bundaberg Art Society, Australie • Festival d'art, Ashila, Maroc.

Biennales, triennales :

Indes, Europe, Malaisie, Japon.

Collections privées et publiques :

Carré de Baudoin, Bibliothèque nationale • Ministère des Affaires culturelles • FRAC Réunion • Victoria and Albert Museum, Londres • Arts Council of Great Britain • Prints for people, Miltonkeynes, Angl. • Asia Society • Bronx Museum, New York, USA • National Gallery of Modern Art, New Delhi • Birla Academy, Calcutta • Chandigarh Museum of Modern Art, Inde • Ville de Jyväskylä, Musée de Taidehalli, Seinäjoki, Finlande • Albertina Museum, Vienne, Autriche • Solvay Duphar, Weesp, Hollande.

Ci-contre : *Algues bleues*, 50x31,5 cm, 1985.



ATELIERS
DU PÈRE-LACHAISE
ASSOCIÉS

Anju Chaudhuri
Atelier 8 - 133, rue de Bagnolet
01 43 67 91 33

anju.chaudhuri@gmail.com • anju-chaudhuri.com



Sculpteur

Mon parcours a été marqué au cours des dix premières années, par une volonté d'apprentissage du « métier » de sculpteur dans les ateliers d'artistes professionnels, dans une tradition de praticien, ainsi que par la participation à la réalisation d'œuvres monumentales.

L'expérience de la matière et l'engagement physique qu'elle impose ont été essentiels dans cet apprentissage : « faire pour comprendre et pouvoir continuer ».

Je vis et travaille depuis 1997 sur la presqu'île du Médoc, à Soulac-sur-Mer. C'est en habitant cette terre, entre océan et rivière que j'ai découvert la puissance de la nature ; mes créations sont directement liées à cet environnement, ses éléments, l'eau et sa symbolique, l'animal, le végétal.

Nouvelle relation et perception de l'espace que j'ai voulu investir avec mes sculptures, une mise en situation pour apprécier leur réalité physique et esthétique, comme élément de paysage, de nature.

La série des **Laminaires** a été la toute première création en métal martelé, a été la découverte de l'installation in situ, du geste éphémère. J'ai voulu par ce travail du métal, rigide par essence, recréer la fluidité, le mouvement des algues non plus dans l'eau mais dans l'air.

Au cours d'un séjour d'Anju Chaudhuri chez moi à Soulac, nous avons échangé sur nos travaux respectifs, j'ai montré à Anju mes expériences récentes et elle s'est rendu compte que nous avons travaillé sur les végétaux, les algues pour moi, les algues et les roseaux pour Anju. C'est ainsi qu'elle m'a proposé d'une présentation commune sur ce thème j'ai accepté son invitation avec plaisir.

Les Algues comme les roseaux sont liés à l'eau, la féminité ; nous sommes deux femmes, artistes qui avec leurs cultures et pratiques différentes se réunissent sur ce thème du végétal pour ces journées portes ouvertes.

Sculptures pour l'espace public :

2009 - 2012 Sculptures jeux - thème des fossiles - Parc Cap de Bos - Pessac (33)

2012 La Grappe - sculpture jeu—La Winery - Arsac (33)

2018 Sculpture monumentale – Le Coulobre - Saint-André-de-Cubzac (33)

2018 Le Talenceratops Rex - sculpture jeu - thème des dinosaures - Talence (33)

2021 Terra Medoca - ALEA Environnement - Mairie de Vendays- Montalivet (33)

Ci-contre : *Laminaires de Gironde*, St-Christoly-de-Médoc ;
Algue, inclusion dans la résine.



Né en 1950.

Vit, travaille à Paris et à Fécamp.

Passée la trentaine, je ramasse des panneaux de bois. Avec des crayons de couleur et de l'huile de cuisine, arachide ou tournesol, je recouvre.

Une clientèle se forme d'expositions en expositions, chez moi, quelques fois avec les portes ouvertes du Père Lachaise.

Montrer la peinture, je le fais, en parler, j'ai le plus grand mal.

Errant au Père Lachaise, j'admire ce résumé d'une vie et d'une carrière :
« Membre de sociétés d'agriculture et d'encouragement ».

Je ramasse toujours des panneaux boulevard de Charonne, je les recouvre avec sans doute plus d'expérience et de technique.

*« ...sur ses toiles les couleurs courent,
passent et repassent dans un désordre
savamment orchestré... »*

— Aline Jaulin.

Expositions :

- 2022 Atelier Galerie du 55, Paris 20^e.
- 2021 Clara Scremini Gallery, Paris 3^e.
- 2020 Clara Scremini Gallery, Paris 3^e.
- 2019 Clara Scremini Gallery, Paris 3^e.
Galerie Pos, Paris 10^e.
- 2015 Espace Cinko, Paris 2^e.
- 2013 Galerie Martel, Paris 10^e.
- 2011 Espace Cinko, Paris 2^e.
- 2009 Galerie Figure, Paris 6^e.
- 2008 Espace Sambre et Meuse, Paris 10^e.
Portes Ouvertes Père Lachaise, Paris 20^e, depuis 2001

Ci-contre : *Sans titre*, 114x146 cm, 2025.



Au fil de ses expositions, la Fondation Villa Datriis a composé une Collection Aéclectique à partir d'ensembles de sculptures qui témoignent, en filigrane, des thématiques abordées tout au long de ses quatorze années d'existence. Présentées à Paris à l'occasion d'une exposition par an à l'Espace Monte-Cristo, ces œuvres, choisies pour émerveiller et surprendre le public, témoignent de toute la richesse de la scène contemporaine.

Après avoir réuni plus de 50 000 visiteuses et visiteurs en 2024 avec l'exposition *Les Mondes imaginaires*, l'Espace Monte-Cristo souhaite proposer cette année à son public toujours plus nombreux de partager une expérience à la fois immersive et fédératrice. À travers **une sélection de plus de trente sculptures d'artistes français et internationaux**, l'exposition *Mille et une vies* propose un parcours illustrant les différentes facettes de l'individu en tant qu'être naturel et social, intime et universel.

En représentant l'être humain en trois dimensions, les sculptrices et sculpteurs tendent à montrer la face cachée de ce que nous sommes. Que ce soit de manière organique ou fantastique, les œuvres explorent la notion d'altérité en questionnant l'hybridité qui réside en chacun de nous, ainsi que notre rapport au Vivant, avec **Stephan Balkenhol** et **Prune Nourry**, ou la construction de notre identité en société de **Nick Cave** à **Marilou Poncin**, pour enfin rencontrer les différents visages de cet Autre qui se cache au fond de nous, avec les œuvres de **Hans Op de Beeck** et **Kiki Smith**. Clôturent ce parcours dans une atmosphère délicate et contemplative, un jardin intérieur fait cohabiter des sculptures de **Sophie Lavaux** et **Antonella Zazzera**, dans l'harmonie d'un écosystème apaisé.

Pensée comme une balade introspective dans les recoins les plus inconnus de nos êtres, l'exposition *Mille et une vies* explore avec douceur et poésie le rapport que nous entretenons à nos identités. Questionnant la fragilité de la construction de nos personnalités, l'exposition déploie fièrement l'éventail de la nuance autour de nos modes de vie, ainsi que des notions de genres et d'origines afin de mieux comprendre et reconnaître, dans nos différences, ces autres avec qui nous ne faisons qu'un.

Commissariat d'exposition : Pauline Ruiz et Jules Fourtine

Espace Monte-Cristo / Fondation Villa Datriis
9, rue Monte-Cristo
01 58 45 16 97

du mercredi au dimanche, 11h-13h et 14h-18h
montecristo@fondationvilladatriis.com
fondationvilladatriis.fr •  [espacemontecristo_](#)

Mille et une vies

Entrée libre
Espace Monte-Cristo
9 rue Monte-Cristo
75020 Paris

19.04


FONDATION VILLA DATRIS
SCULPTURE CONTEMPORAINE
ESPACE MONTE-CRISTO, PARIS

14.12

5

Fondation VILLA DATRIS - Espace Monte-Cristo

Emmanuel BARCILON

6

Emmanuel Barcilon est né en 1967 à Paris et diplômé de l'École Nationale des Beaux-Arts de Cergy en 1992.

Expositions personnelles récentes

- 2024 Galerie Brandt, Amsterdam
- 2021 Galerie Brandt, Amsterdam
- 2019 Galerie Brandt, Amsterdam
- 2018 Galerie Rasson, Tournai
- 2017 Galerie Brandt, Amsterdam
- 2016 *On the edge of visibility*, galerie Rosenfeld Porcini, London
- 2015 *A turbulent silence*, galerie Rosenfeld Porcini, Venise
Penetrating stillness, galerie Rosenfeld Porcini, London

Expositions collectives récentes

- 2024 Expo Chicago, galerie Brandt • Art Rotterdam, galerie Brandt
Art collective: from the one to the many, Saatchi gallery, Londres
Galerie rosenfeld, Londres • Galerie Rasson, Tournai
- 2022 Pan Amsterdam, galerie Brandt • Art Rotterdam, galerie Brandt
- 2021 Galerie Rasson, Knock • Art Dubaï, galerie Rosenfeld, Londres
Art Rotterdam, galerie Brandt • Pan Amsterdam, galerie Brandt
- 2020 Art Rotterdam, galerie Brandt • Galerie Rasson, Knokk
Galerie Rosenfeld, Londres
- 2019 Untitled Art Miami, galerie Rosenfeld
- 2018 Galerie Anette Müller, Düsseldorf
- 2017 Gallery Anette Müller, Düsseldorf
Dallas art fair, galerie Rosenfeld Porcini
Pan Amsterdam, galerie Brandt
- 2016 Gallery Rasson, Tournai • Pan Amsterdam, galerie brandt

Collections publiques et fondations

Fondation Blueknowledge Art Colletion, Amsterdam
ESKFF - Eileen S. Kaminsky Family Foundation, New-York
Collection Steven J. Guttman (Centre Pompidou Foundation)
Collection de la ville d'Issy-les-Moulineaux
Centre Culturel Franco Nigérien de Niamey
Fondation Laurent Vibert, Lourmarin

Ci-contre : 130x100 cm, vernis et pigments sur bois ;
200x153 cm, vernis et pigments sur bois.



« Li Suntta ne fait pas partie de ces artistes qui "trouvent" un mode d'expression dans lequel ils se laissent ensuite enfermer. Aidé en cela par sa double appartenance aux traditions Chinoise et Européenne, il cherche, inlassablement, et c'est son interrogation qu'il partage.

Chercheur sans compromission, il explore de nombreux modes, supports et styles, guidé par un besoin intérieur profond sur lequel il ne pose pas de mots, pas d'explication alambiquée. Il a déjà fouillé bien des allées, et si certaines n'ont duré que peu de temps, d'autres l'ont poussé à "porter cela plus loin", selon l'expression d'Erik Satie, dont la musique partage avec l'univers de Li Suntta plusieurs éléments essentiels : simplicité, force, pudeur, émotion à la fois rêveuse et profonde, humour aussi. »

Y.S.

Ci-contre : 004 AT-25, 81x60 cm, acrylique et huile sur toile, 2025 ;
Santorin 001, 50x60 cm, huile sur toile, 2024-2025.



Mon travail est très varié
 Je n'ai pas beaucoup de règles
 Il est soumis aux ondes du monde
 Ainsi qu'à mes propres ondes
 Je me laisse guider
 Je n'ai pas toujours la clé
 J'aime être surpris
 Partant de rien
 Le murmure des formes s'accroche à ma mémoire
 Légèrement
 Et parfois Non, je sonde
 Et je m'effraie de défaire

Ci-contre : *Sanglier, grès, 2021.*
Lignes, 100x80 cm, 2021.



L'image déconstruite

« Les formes se placent d'entrée, puis matière et couleurs changent et les changent. Le tableau répond au peintre, la main au questionnement de la toile. Le travail se fait d'abord dans l'épaisseur, s'allège, se dépouille dans une attente qui peut se prolonger. La peinture se noue à la métamorphose, s'anime comme le film d'un tableau en création qui garde la mémoire de sa genèse.

Ainsi ces visages tragiques, œil fixe, épaule démesurée, bras gonflé, main sortant du cadre, semblent découpés dans une pellicule figée une seconde en plan fixe. Les traits sont à peine marqués d'une tâche de couleur, la bouche se désaxe comme pour murer la parole, la pâleur de la chair se colore d'un rouge violent.

Ailleurs des masques, sortis d'abord souriants d'une pénombre, s'embrunissent, se pétrifient. La bouche grande ouverte s'arrondit d'une flamme tandis qu'une chouette énigmatique et ocre allume de blancheur un regard abusé. Il y a peut-être là de ce déséquilibre dramatique qui marque l'expressionnisme contemporain. La décomposition des traits et des gestes y permet de remonter aux sources de l'image, de s'interroger sur le flux du sens. »

Jamel Eddine Bencheikh



Démarche

Pourquoi la gravure en taille-douce ?

C'est par le trait noir de l'encre de Chine que je suis venue à la gravure. Ce trait noir, fil d'Ariane de ma recherche, s'est trouvé démultiplié tant il existe de déclinaisons d'épaisseurs et de valeurs, du ruban épais et dense des tailles profondes aux brindilles légères des incisions superficielles.

Et j'aime l'odeur de l'encre, le toucher du papier, le bruit de l'outil sur la plaque, la sensibilité du cuivre, la morsure de l'acide, et surtout j'aime l'ampleur du processus de création, du croquis préparatoire à la numérotation de l'estampe imprimée. A chaque étape, on peut déraiper, ou améliorer. « Essayer encore. Rater encore. Rater mieux encore. Ou mieux plus mal. Rater plus mal encore » (Samuel Beckett, *Cap au Pire*).

Mes sources d'inspiration essentielles sont le cinéma, la littérature et l'air du temps.

J'ai commencé à graver des séries très tôt dans mon travail de graveure : au début pour raconter des histoires ou réaliser des illustrations. La série, ou suite gravée s'est imposée ; elle permet d'approfondir un thème, de le traiter sous différentes facettes, de rendre compte autant que faire ce peut de sa complexité. Et dans ce travail de série, je m'appuie sur les superpositions qui renforcent l'idée d'un ensemble cohérent. Je trouve que lors d'une exposition, la série gravée est comme un grand livre ouvert où chaque gravure est mise en valeur par sa contextualisation.

Et puis vient un grand moment de plaisir : celui d'exposer ses gravures et de livrer son travail au regard du public. Quel qu'en soit le cadre, exposer est toujours l'occasion de belles rencontres avec des curieux, des amateurs et d'autres artistes. Les discussions entre pairs sont essentielles pour avancer, se rassurer ou oser explorer encore et encore. Ainsi, je suis impliquée dans l'animation de deux associations de graveurs qui organisent de belles expositions collectives, concourent à la promotion de l'estampe, au débat, au dialogue, à l'échange entre pairs.

Mes sources d'inspiration essentielles sont le cinéma, la littérature et surtout l'air du temps.

Si, comme le dit Giorgio Agamben «le contemporain est celui qui perçoit l'obscurité de son temps comme une affaire qui le regarde», alors je suis une «graveure contemporaine».

Ci-contre : *In tribute to Patti Smith*, 2024.



Cox 24

"In tribute to Patti Smith" (1)

1/12

Vit et travaille à Paris

Collections publiques : villes de Paris et d'Issoire, Musée Opale Sud de Berck, Air Liquide.
Collectionneurs privés en France, Allemagne, Belgique, Luxembourg.

Représentée par la galerie Univer / Colette Colla (Paris) et la galerie Cécile Loiret (Vannes).

Expositions personnelles récentes :

- 2025 Abbaye de St Riquier.
- 2022 Galerie Univer, Paris, avec 3 artistes.
- 2022 La Grange, La Ferté Loupière.
- 2020 Abbaye de Trizay Moyen-Âge, *Now*.
- 2019 Galerie Univer, Paris, *Vu de ma fenêtre*.
- 2017 Galerie Univer, Paris, *Gestes d'eau*.
- 2016 Galerie AROA, *Éloge de l'air*, avec Nicole Fellous, Neuilly-sur-Seine.
Galerie CARA, Auxerre.
Galerie LaMàc, Tal Vez, Paris.
- 2015 Musée Opale Sud, *Dans les Marées du temps*, Berck.
Galerie Univer, *Encres et aquarelles*, Paris.
Galerie JPTH, *L'orée des Limbes*, Paris.
- 2014 Salles St-Pierre et la Fabrique, Entrelacs Avallon.

Expositions collectives récentes :

- 2021 Montmagny, Terre des Arts, *Le carnaval des animaux*, exposition numérique.
- 2019 Nord, Espace Art et Liberté, Charenton.
À l'atelier, CLAC, Paris.
- 2018 Confluences, CER, N.-D. de l'Espérance, Paris.
13 ans déjà, CLAC galerie Abstract Project, Paris.
- 2017 *Les artistes de la galerie*, Galerie Univer, Paris.
- 2016 *Paysages Intérieurs*, Espace Art et Liberté, Charenton.
Minimenta, Galerie Univer, Paris.
- 2015 *Grandeur nature*, Espace Art et Liberté, Charenton.
Minimenta, Galerie Univer, Paris.
- 2013 *L'art au défi de l'espérance*, Mairie du 5^e, Paris.

Ci-contre : *Marée 3*, acrylique sur soie, 122x122 cm, 2014.



Voyage en Arcadie : Âge d'or

Dans *Voyage en Arcadie*, J'évoque à partir des *Essais* de Mircea Eliade, le mythe de l'Âge d'or, qui suivant des traditions multiples caractérise le commencement et la fin de l'histoire, et ses modèles, archétypes paisibles d'une liberté, béatitude, spontanéité dont jouissait l'humain premier. Je songe aux mythes de l'extrême proximité primordiale Ciel-Terre, répandus surtout en Océanie et en Asie sud-orientale, expression d'une idéologie matriarcale et aussi au mythe de l'Axis Mundi — montagne, arbre, liane — reliant la terre au ciel.

Mes paysages parlent-ils d'un retour aux sources, d'un monde passé ou d'un monde futur ? Ou de ces deux mondes si l'on considère que le monde est cyclique ?

J'imagine des hominidés, cousins de Lucy, évolués, prisant la douceur, la danse, les jeux, la baignade.

L'Homo Sapiens que l'on sait si peu sage a-t-il disparu ou viendra-t-il ? Mes personnages sont du genre Homo, mais une espèce encore inconnue : l'Homo Felix ? Espèce à venir ? Ou espèce à découvrir ?

Expositions personnelles récentes

- 2025 Conservatoire de Trappes, 9 janvier - 9 février
- 2019 - 2020 *Voyage en Arcadie*, Médiathèque Gustave Eiffel, Levallois
- 2016 *Les Genres en Peinture*, Château des Tourelles au Plessis-Tréville
- 2013 La Fabrique, Ivry-sur-Seine
- 2012 *Destins*, Galerie T Bag, rue Quincampoix, Paris
- 2011 Paris-Polar, Galerie Athéna, Mairie du 13^e arrondissement, Paris
- 2010 *Autour du polar*, Ateliers de la Cour Carrée de Pontault-Combault
- Portes Ouvertes de l'APLA, Paris 20^e

Expositions collectives récentes

- 2021 - 2025 Salon Comparaisons au Grand Palais Éphémère, groupe «Résonances Intérieures» de Sylc
Galerie Ouverte, place de la Réunion, Paris 20^e
- 2022 Espace d'art Chailloux, Fresnes
- 2021 *Résonances intérieures*, Comparaisons, Art Capital, Grand Palais
Art Cité 2021, Maison du Citoyen, Fontenay-sous-bois.
Pleins Feux, Atelier 17, Manufacture des Oeilletts, Ivry-s.-Seine / Salon d'Étampes
L'Heure Bleue, Nuit Blanche, Square Sarah Bernard, Paris 20^e
Territoires d'artistes, Pavillon Carré de Baudoin, Paris 20^e
Parcours d'Artistes Pontault-Combault
Petits Formats, Ivry-sur-Seine
Salon d'Étampes

Ci-contre : *Voyage en Arcadie*, n°52, 53 et 54,
huile sur bois, 40x50cm / 30x30xm, 2025.



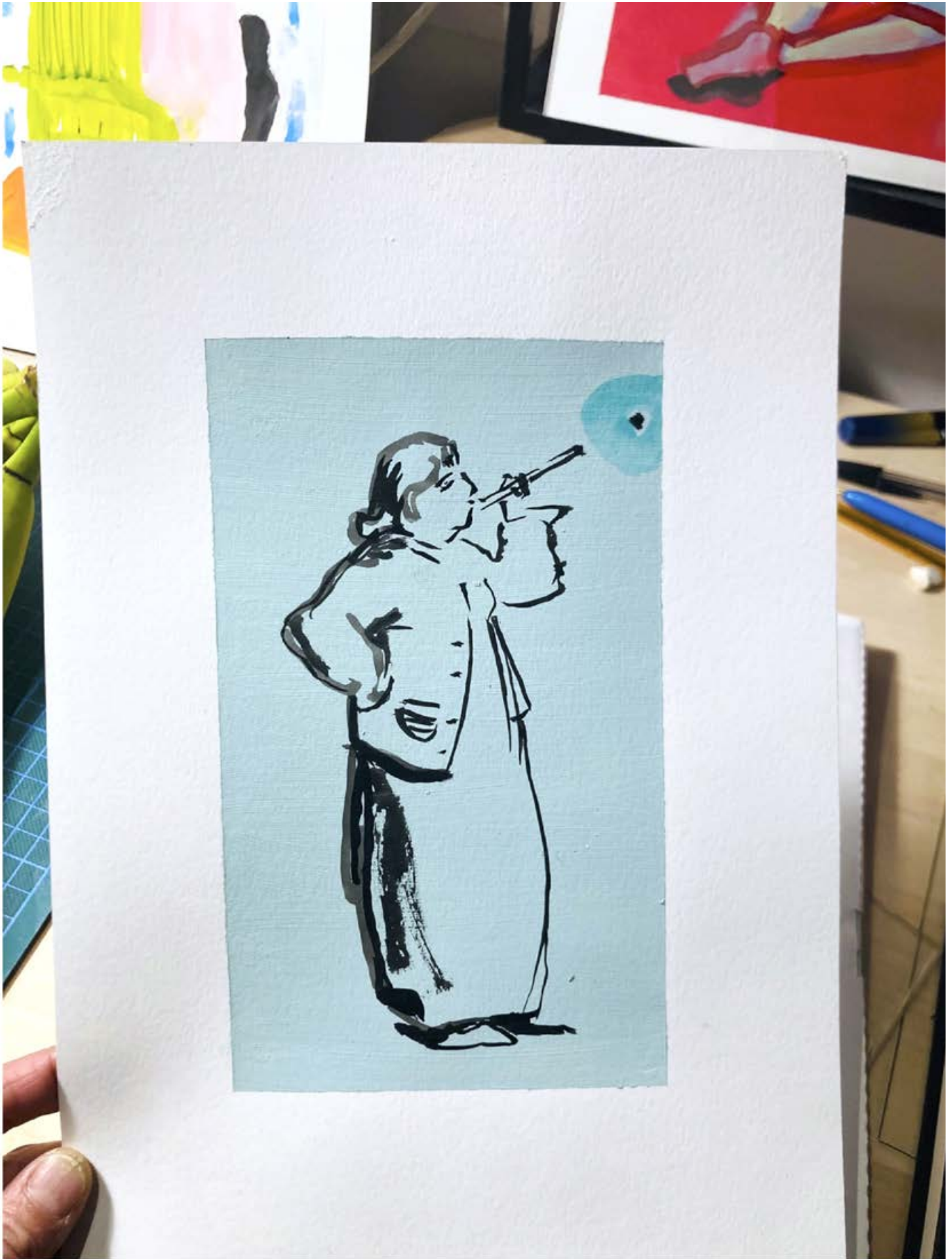
Peinture, dessin, ateliers pour enfants

Bienvenu·e·s dans mon petit atelier de la rue Stendhal qui offre une vue imprenable, la sérénité du jardin et la lumière éclatante.

Autant de conditions réunies pour jouir dans mes temps libres (j'anime des ateliers d'arts plastiques jeune public) de ce joyau d'espace de création et de vous offrir en couleur, en peinture, en aplat, en découpe, le résultat de ces moments présents essentiels.

Mes petites peintures figuratives , expressives et spontanées feront peut être de joyeux présents en ce mois de décembre.

Au plaisir de vous rencontrer.



De nature passionnée et imaginative, j'ai, dès la prime enfance, trouvé ce qui fait toujours ma joie, peindre et photographier.

Quelque peu autodidacte mais pas complètement puisque j'ai eu la chance d'être enseignée par Roberto Matta et d'exercer professionnellement le journalisme reporter d'images.

En peinture, je pratique aussi bien le crayon, le fusain, que l'huile ou l'aquarelle.

Pour la photo – numérique - c'est le cadre qui impose la forme. Depuis un bougé d'objectif, je vise l'explosion, jusque là invisible, de faisceaux de couleurs au creux desquelles s'ajuste ma vision de la géométrie et du beau.

Mes recherches sont centrifuges : je puise dans l'histoire de l'art pour revenir vers l'abstraction que je me plais à mêler au figuratif.

Cette année, j'ai travaillé aussi bien en peinture qu'en photo sur l'exil et les migrations. Lectures, recherches documentaires, je suis, en tant qu'artiste concernée par la condition humaine de notre temps.

En peinture, je suis influencée par Jérôme Bosch pour son surréalisme d'avant garde, Vincent Van Gogh pour son trouble et lumineux regard, Francis Bacon pour sa vérité singulière...

Pour la photo, le photographe qui me vient le premier à l'esprit est Sebastião Salgado, dont le talent n'a d'égal que la générosité de son oeuvre.

Membre de l'APLA, l'association des artistes associés du Père-Lachaise, j'apprécie également de montrer mon travail dans les cafés ou restaurants parisiens qui accueillent les artistes.

Ci-contre : Les quatre vies d'Oedipe.

